

suissetecmag



Weshalb eine Norm SIA Begrünung von Dächern?

Quelle: Vorbilder

Viele schädliche Beispiele, Unsicherheiten in der Praxis

Quelle: Vorbilder

Weshalb eine Norm SIA Begrünung von Dächern? - SIA Norm S 1020

« Connaissances et savoir-faire : façonner l'avenir »

Telle était la devise de la 13^e journée ferblanterie qui s'est tenue au Kursaal de Berne.

Piscine à Rothrist

Des installateurs sanitaires sur le terrain

Page 16

Interview de Serge Frech

Un engagement total en faveur de la formation

Page 8

» Page 4

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT.**

Championnats suisses de la technique du bâtiment

SwissSkills 2015

Les prochains championnats suisses de la technique du bâtiment, organisés par suissetec, auront lieu du 9 au 18 octobre 2015 dans le cadre de la Foire de Fribourg. La compétition s'adresse à tous les apprentis qui terminent leur formation en 2015 et obtiennent des notes supérieures à la moyenne au certificat de capacité d'installateur/installatrice en chauffage, constructeur/construc-trice d'installations de ventilation, installateur/installatrice sanitaire, ferblantier/ferblantière ou projeteur/projeteuse en technique du bâtiment. Outre une médaille, les meilleurs d'entre eux recevront des prix attractifs et une attestation qui leur sera d'une grande aide lors de la recherche d'un emploi. Et ce n'est pas tout, comme le révèle notre article aux pages 20-21 : décrocher un titre de champion suisse peut mener encore plus loin.

POUR EN SAVOIR PLUS

Informations et inscription sur:

www.suissetec.ch/meisterschaft/fr



Election d'un membre suissetec

Fabian Peter élu au Grand Conseil de Lucerne

Fabian Peter (Inwil LU, PLR.Les Libéraux-Radicaux), entrepreneur dans la technique du bâtiment, a été élu au Grand Conseil de Lucerne le 29 mars dernier. Directeur et copropriétaire de Vinzenz



Peter AG, Inwil, il est déjà membre du conseil de sa commune. Il y représente le département construction/planification/développement. suissetec lui adresse toutes ses félicitations.



Editeur: Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

Rédaction: Annina Keller (kea), Marcel Baud (baud), Martina Bieler (biem)

Traduction: Marion Dudan, Magali Dupraz

Contact: suissetec, Auf der Mauer 11, Case postale, 8021 Zurich
Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79
info@suissetec.ch, www.suissetec.ch

Concept/réalisation: Linkgroup, Zurich, www.linkgroup.ch

Direction artistique: Beat Kühler

Impression: Printgraphic AG, Berne, www.printgraphic.ch

Tirage: allemand: 2700 ex., français: 700 ex.

Remarque: Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes.

Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Photo de la couverture: Béatrice Devènes, journée ferblanterie 2015 au Kursaal de Berne.



François Hollande et Simonetta Sommaruga visitent l'entreprise Ernst Schweizer AG en compagnie de son directeur, Hans Ruedi Schweizer (à gauche) (photo: zVg).

François Hollande et Simonetta Sommaruga chez un membre suissetec

Visite de haut rang

A la mi-avril, le Président français François Hollande a effectué une visite d'Etat en Suisse. Dans ce cadre, il était notamment attendu par l'entreprise familiale Ernst Schweizer AG, à Hedingen ZH, membre suissetec.

« Des relations commerciales de longue date nous lient à la France », a souligné dans son discours Hans Ruedi Schweizer, directeur de l'entreprise. En effet, elle achète des composantes pour les fenêtres en bois/métal et les systèmes d'énergie solaire auprès de fournisseurs hexagonaux, traite avec des clients du pays et emploie dix ressortissants français.

POUR EN SAVOIR PLUS

www.schweizer-metallbau.ch

A ne pas manquer

Journée chauffage du 17 mars 2016

La journée chauffage 2016 réunira de nombreux intervenants au Centre des congrès de Zurich. Parmi ces experts, le professeur Thomas F. Stocker, de l'Université de Berne, donnera un exposé intitulé « Changement climatique: les conséquences d'un défi mondial » et le professeur Matthias Sulzer, de la Haute Ecole de Lucerne, présentera le sujet « D'une ancienne construction à un bâtiment à énergie positive connecté ».

POUR EN SAVOIR PLUS

www.suissetec.ch/heizungsfachtagung2016/fr

Avancer ensemble

Chère lectrice, cher lecteur,

C'est seulement en unissant nos forces que nous pouvons faire progresser le navire suisse. Nous avons besoin de la contribution de chacun pour apporter des réponses claires aux questions énergétiques et améliorer l'image de la branche. Aujourd'hui comme demain, une attitude passive dans ces domaines n'aura que peu d'effet. Si nous passons à côté du tournant énergétique, des champs d'activités se fermeront à nous. Si nous négligeons l'image de notre branche et ne nous positionnons pas comme



des techniciens du bâtiment, nous nous priverons d'une plus-value en matière d'activités et de relève. Nous ne pouvons pas attendre de voir dans quelle direction soufflera le vent. Nous devons mettre le cap sur nos objectifs en misant sur nos propres forces.

L'énergie et l'image ont été au centre de la conférence des présidents. En tant qu'association, il nous incombe de regarder au-delà de l'horizon et d'anticiper les enjeux qui nous attendent. Quels défis devra relever notre branche ? A quoi devons-nous veiller pour être prêts demain ? Quelles seront les futures évolutions et comment les appréhender ?

Préparer ensemble le terrain pour récolter les fruits demain : voilà ma vision. Ce que nous ne semons pas aujourd'hui se répercutera sur les carnets de commande, la formation des nouveaux professionnels et finalement notre chiffre d'affaires. Je représente la quatrième génération à la tête de l'entreprise familiale. Parce que je ne veux pas sacrifier le travail de mes prédécesseurs, je prépare mes collaborateurs à l'avenir. D'ici la fin de l'année, tous suivront un cours Energia afin de pouvoir conseiller les clients sur le modèle de prescriptions énergétiques des cantons ou la rétribution à prix coûtant. J'affiche la bulle « Nous, les techniciens du bâtiment. » sur notre atelier et sur nos véhicules d'entreprise. En tant que membre suisse, je profite du label, et je ne serais pas un bon chef d'entreprise si je ne le faisais pas. Mes cent premiers jours en tant que président central m'ont permis de bien m'acclimater. Je suis ravi d'être votre capitaine et me réjouis de poursuivre notre voyage. Notre branche se porte bien, et cela doit continuer ainsi. Avec le comité central, les commissions et le secrétariat central, nous mettons par conséquent tout en œuvre pour optimiser les conditions sur le marché, en nous engageant en faveur de professionnels bien formés et en vous fournissant les informations et outils nécessaires pour votre travail quotidien.

C'est grâce à l'action de chacun que nous atteindrons nos objectifs communs.

Daniel Huser

Président central de suisse

Technique, esthétique et marketing : la journée ferblanterie 2015 a rassemblé à Berne les professionnels de la branche, venus de toute la Suisse.

› Page 4

Journée ferblanterie 4

Nombre record de participants

Concours créativité 7

Yannik van't Veer a séduit le jury

Interview 8

Serge Frech, responsable de la formation chez suisse

Nouveau cours BATISEC 14

Administrateur de sécurité au travail

Temps libres 15

Au musée avec Markus Niederer

Sur le terrain 16

Piscine « Stampfi » de Rothrist

WorldSkills 2015 20

Michael Bösch se prépare pour São Paulo



Conférence des présidents 22

Affichez notre label

Offre de formation 23



Façonner l'avenir

La journée ferblanterie organisée par suisetec a lieu tous les deux ans. Et, à chaque édition, le nombre de participants augmente. Cette année, 640 ferblantiers – un record – se sont rendus à Berne pour s'informer des dernières nouveautés techniques et tendances en marketing, se renseigner sur les nouvelles normes SIA et découvrir les coulisses du parc pour éléphants Kaeng Krachan du Zoo de Zurich.

Marcel Baud



Alex Rübel, directeur du Zoo de Zurich, a présenté le nouveau parc pour éléphants Kaeng Krachan et son imposante toiture.

Photos: Béatrice Devleines

Les exposés, l'exposition technique et le concours créativité font de la journée ferblanterie un rendez-vous incontournable pour tous les acteurs de la branche. C'est pour eux l'occasion de discuter entre collègues et d'actualiser leurs connaissances afin de garantir le succès futur de leurs activités. Comme l'a déclaré Stephan Brenneisen dans le cadre de sa présentation: « Savoir est un impératif pour les techniciens du bâtiment. »

La branche suisse de la ferblanterie ayant répondu présente, la salle Arena du Kursaal de Berne était presque comble le 4 mars dernier. « Si cela continue ainsi, nous devons bientôt aussi louer la galerie », se réjouit Jens Menzi, responsable du domaine Ferblanterie | enveloppe du bâtiment de suissetec. Il est particulièrement ravi des échos positifs qu'il a reçus des participants: « La diversité des thèmes abordés par les exposés a beaucoup plu. » Jens Menzi souligne que, pour les intervenants, monter sur scène devant un si grand nombre de collègues pour présenter un sujet n'est pas rien. « Ils ont pris leur rôle très au sérieux et ont très bien transmis les contenus de leurs exposés », résume-t-il. Grâce à l'infrastructure technique du Kursaal, les intervenants étaient pour la première fois projetés sur un grand écran central. De plus, les participants pouvaient se référer aux documents qui défilaient sur les côtés, en allemand et en français. Le séminaire était bien rythmé, notamment grâce à des contenus multimédias ou des démonstrations en direct, comme celle de Patrick Wickli, qui a expliqué la capacité de rétention d'eau dans le substrat au moyen d'un vase rempli d'eau et d'une éponge.

Toujours dans la course

Dans son discours de bienvenue, Daniel Huser, président central de suissetec, a salué l'engagement des ferblantiers, dont la participation à cette manifestation prouve qu'ils veulent rester dans la course. Il a par ailleurs appelé les ferblantiers à resserrer les rangs, le vent étant en train de tourner: le manque de personnes qualifiées se fait déjà sentir aujourd'hui et le boom dans le secteur de la construction commence à retomber. Enfin, Daniel Huser a souligné le rôle de suissetec qui, en tant qu'association leader de la technique du bâtiment et partenaire solide, doit créer des conditions cadres optimales afin d'assurer le succès de ses membres.

Des exposés variés

Les nouveaux documents de travail présentés par Marcel Venzin, Linus Kraus et Claudio Cristina constituent des exemples concrets de l'aide apportée par suissetec. Deux applications Web, « Calcul des pattes et des dispositifs pare-neige » et « Evacuation des eaux de toiture », ainsi que des directives consacrées aux



Daniel Huser, président de suissetec, souhaite optimiser les conditions cadres pour la branche de la ferblanterie.

normes SIA 232/1 « Toitures inclinées » et SIA 232/2 « Bardages », ont ainsi été élaborées par l'association.

Sous le titre « Toitures plates végétalisées / norme SIA 312 », Stephan Brenneisen, de la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW), et Patrick Wickli ont mis l'ac-

« Bien faire et le faire savoir. »

Beat Conrad, Scherrer Metec AG, Zurich

cent sur les possibilités et les risques de la flore et de la faune sur les toits. Dans son exposé « Constructions à agrafes: infiltration d'eau par capillarité », Benno Lees est revenu sur les résultats d'une étude récente selon laquelle l'étain oxydé est la principale cause des infiltrations d'eau dans les couvertures à agrafes debout doubles en acier inoxydable étamé. Benno Lees a invité les participants à annoncer tout défaut constaté en la matière au domaine Ferblanterie | enveloppe du bâtiment de suissetec.

Dans son exposé « Connaître la norme SIA 118 et éviter les litiges », Hans Stoller, architecte dipl. EPF / SIA et licencié en droit, s'est intéressé à la norme SIA 118 et à ses pièges. Selon lui, lorsque la somme du dommage se situe entre CHF 10 000.- et CHF 20 000.-, il est généralement préférable de trouver un consensus à l'amiable. Les frais d'avocat et de justice atteignent en effet rapidement ces montants. Dans la plupart des cas, la procédure se clôt par un arrangement et n'est donc rentable ni pour le demandeur, ni pour le défendeur.

Martin Graf, de la Suva, a quant à lui rappelé aux ferblantiers que leur travail impliquait une grande responsabilité en matière de sécurité. Garantir la sécurité au travail incombe à l'employeur. Il a notamment insisté sur le fait que les personnes utilisant un équipement de protection individuelle contre les chutes (EPIaC) doivent être formées. Enfin, il a souligné qu'il est essentiel de savoir dire stop lorsque le lieu d'intervention n'est pas assez sécurisé.

La ferblanterie, côté esthétique

L'exposé de Heinz Bussinger, ferblantier et artiste, a illustré l'aspect esthétique du métier. Il a présenté ses œuvres en quelques mots, les photos présentées parlant d'elles-mêmes. D'un modèle de Harley Davidson à un élégant corset, Heinz Bussinger explore les nombreuses possibilités de façonner la tôle et reproduit tout ce qui l'inspire.

Une toiture pour pachydermes

Alex Rübél, directeur du Zoo de Zurich, est revenu sur la création du parc pour éléphants Kaeng Krachan. Il a parlé avec passion des pachydermes et des efforts déployés par le Zoo pour leur aménager un environnement optimal,



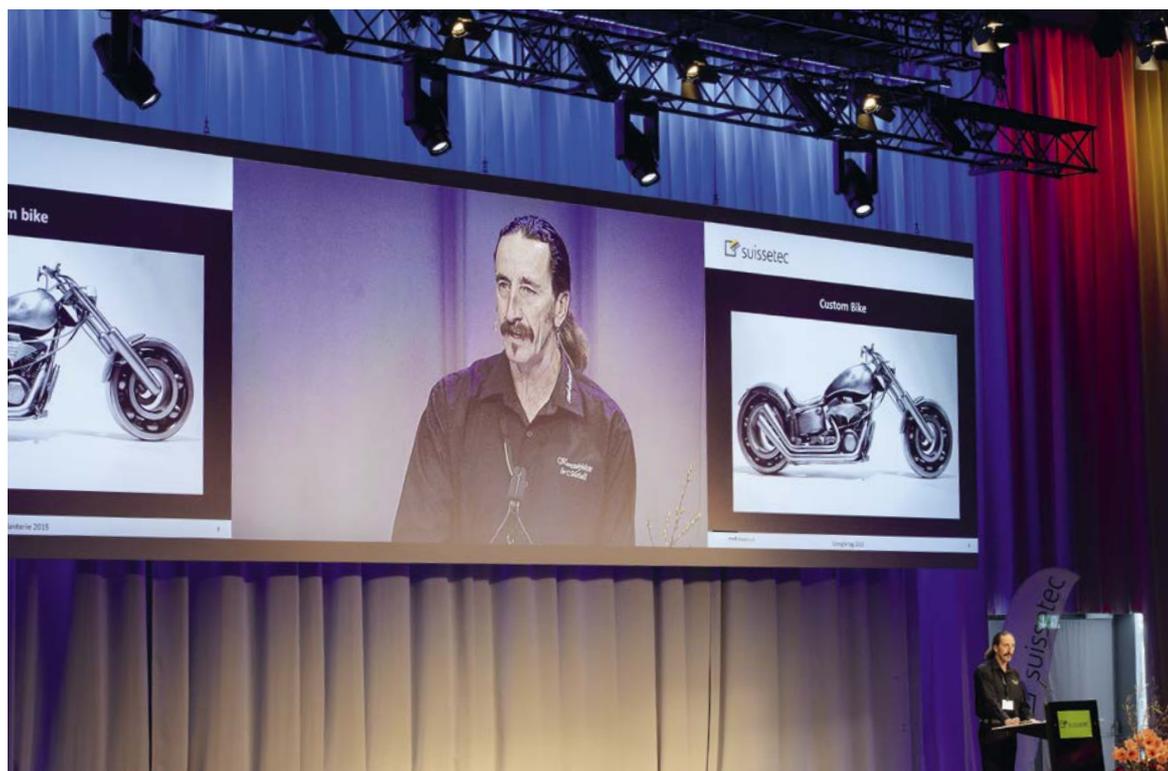
Patrick Wickli a démontré la capacité de rétention d'eau dans le substrat au moyen d'un vase rempli d'eau et d'une éponge.

aussi proche de l'état naturel que possible. Michael Torriani et Hans Meier, de Preisig AG, Zurich, ont quant à eux abordé les enjeux techniques de la réalisation de la toiture à travée libre de 6800 m², pourvue de 271 puits de lumière.

Les secrets d'une stratégie marketing efficace

Roger Oberholzer, de Notch Interactive AG, et Beat Conrad, directeur de Scherrer Metec AG, Zurich, ont présenté les principes de la communication moderne, un moyen efficace d'attirer des clients et d'obtenir des mandats. « Bien faire et le faire savoir » : le conseil de Beat

Conrad, simple et concis, est le résultat de réflexions complexes. Ce dernier a parlé ouvertement de la manière dont son entreprise procède pour décrocher des mandats, définir les groupes cibles et exploiter Internet comme un outil marketing. Il a ainsi donné un aperçu à ses collègues (qui sont aussi ses concurrents) de la stratégie marketing de Scherrer Metec AG. Cela fait certainement partie de l'esprit de camaraderie propre à la branche de la ferblanterie. Cet esprit de collégialité était aussi perceptible le 4 mars à Berne, et les ferblantiers peuvent en être fiers. ◀



Heinz Bussinger a conquis le public avec ses œuvres en métal.

Des œuvres de grande qualité

Le concours créativité organisé dans le cadre de la 13^e journée ferblanterie à Berne a une nouvelle fois montré le haut niveau de la relève. Départager ces jeunes talents n'a pas été chose facile pour les six membres du jury. C'est finalement Yannick van't Veer, de Bubikon (ZH), qui l'a emporté avec son ouvrage « Visage dans la lune ».

Martina Bieler



2^e place: « Aigle royal », d'Emiliano Pedrini et Tiziano Demonti

Au total, 15 jeunes ferblantiers ont participé au concours créativité 2015 sur le thème « Ferblanterie abstraite : créations inattendues en tôle ». Un sujet qui, au vu des objets exposés à Berne, a inspiré les candidats. Cette année encore, le niveau élevé a rendu la tâche du jury particulièrement difficile.

Finalement, c'est Yannick van't Veer, actuellement en apprentissage au sein de l'entreprise Venzin AG à Uetikon am See, qui a obtenu le plus de points. « Je pensais avoir bien réussi, mais je n'imaginais pas décrocher la première place », se réjouit-il. Le concours était une nouvelle fois sponsorisé par Debrunner Acifer. Des prix d'une valeur totale de CHF 5000.- ont été attribués.

Un mannequin de vitrine comme modèle

Comment Yannick van't Veer a-t-il eu l'idée du « Visage dans la lune » ? « C'est difficile à expliquer. Je souhaitais associer des éléments arrondis et angulaires. D'un coup, j'ai eu cette image en tête et j'ai voulu la reproduire. » Pour le socle de son objet, Yannick van't Veer a façonné 24 pièces en zinc et les a soudées pour obtenir la demi-sphère. Pour le visage, le jeune ferblantier a eu une idée originale : il a utilisé



Photos: Béatrice Devénes

Le vainqueur du concours créativité: Yannick van't Veer avec son ouvrage « Visage dans la lune »

comme modèle un mannequin de vitrine, qu'il s'est procuré sur Internet. La partie supérieure de l'ouvrage, sur laquelle repose la tête, est constituée de pièces en cuivre, que Yannick van't Veer a découpées séparément avant de souder et d'y ajouter des éléments en zinc.

La réalisation de cette œuvre a nécessité beaucoup de patience et une bonne capacité de représentation. Comme le prouve la décision du jury, les efforts du jeune ferblantier ont porté leurs fruits. Par ailleurs, les six experts ont attribué la 2^e place à Emiliano Pedrini et Tiziano

Demonti (entreprise formatrice: Cavegn Pontresina AG, Pontresina), et la 3^e place à Pascal Gerber (entreprise formatrice: René Meyer GmbH, Herznach). <



3^e place: « Yin et Yang », de Pascal Gerber

« La formation nécessite un engagement total. »

Serge Frech, âgé de 35 ans, a repris les rênes du département de la formation de suissetec début septembre 2014. De nombreux projets ambitieux, dont la révision des ordonnances sur la formation, attendent le nouveau membre de la direction domicilié à Oftringen (AG). A ses yeux, fournir une formation initiale et continue de qualité est indispensable pour garantir l'avenir et le succès des métiers de la technique du bâtiment. Ancien chef suppléant de l'instruction au sein du renseignement militaire, il a une vision claire des moyens d'y parvenir.

Interview : Marcel Baud

Quand avez-vous fait appel à un technicien du bâtiment pour la dernière fois ?

Il y a deux mois, nous avons dû remplacer un mitigeur de lavabo. A présent, je connais même le terme exact : mitigeur ! (rires) Avant de travailler chez suissetec, j'appelais cela un robinet.

Etes-vous content du travail effectué ?

Oui, absolument. Et le prix était correct.

Vous avez repris la direction du département de la formation le 1^{er} septembre 2014. Quel est votre premier bilan ?

Même si j'occupe ce poste depuis six mois déjà, il est trop tôt pour dresser un premier bilan. Le système de formation est très vaste chez suissetec. La structure de l'association, avec ses sections, les diverses branches et les différents intérêts, est complexe. Je découvre chaque jour combien d'éléments doivent s'imbriquer pour qu'un technicien du bâtiment puisse monter une installation ou fournir une prestation chez un client.

Vous êtes donc encore dans la phase d'analyse ?

Je dirais que je suis dans la phase d'analyse détaillée. J'ai déjà la vue d'ensemble, mais je ne m'en contente pas. Je ne veux pas seulement connaître ou savoir, mais comprendre.

Etes-vous minutieux ?

Pour saisir en profondeur le système de la technique du bâtiment, des connaissances précises sont essentielles, en particulier dans le domaine de la formation. Je dois maîtriser les différents rouages pour pouvoir anticiper les effets d'une décision. Par ailleurs, il est important de comprendre les diverses

cultures et sous-cultures au sein de l'association.

A quoi ressemble une journée de travail ordinaire pour vous ?

J'arrive le matin au bureau, j'allume mon ordinateur – et c'est parti. Je me plonge dans les projets en cours, traite mes e-mails et m'entretiens avec mes collaborateurs ou des partenaires externes. Cela implique de bien connaître les dossiers.

Et de participer à de nombreuses séances ?

Tout à fait. Elles représentent au moins un tiers de mon temps de travail. Il s'agit souvent d'entretenir les contacts. C'est seulement lorsque l'on me connaît, en particulier dans les sections, que je reçois aussi les informations. C'est indispensable dans ma fonction.

Comment gérez-vous le flux quotidien d'informations ?

J'essaie d'appliquer le principe d'Eisenhower : d'abord déterminer quelles tâches sont importantes et urgentes, puis les exécuter tout de suite.

Quel est le point le plus sensible dans le domaine de la formation ?

Il y a généralement des craintes concernant l'avenir des métiers manuels. On a peur des problèmes de relève, du manque de personnes qualifiées et de la compensation de ce manque par des travailleurs étrangers.

Ces craintes sont-elles justifiées ?

Cette année, nous enregistrons un recul du nombre d'apprentis de 1,8 %. Ce chiffre suit neuf ans de croissance. Il nous appartient de prendre des mesures contre le manque de

relève et de personnes qualifiées. D'autres branches affichent des chiffres encore moins bons, d'où l'espoir que notre campagne d'image commence à s'imposer.

Comment peut-on renforcer l'attrait des métiers de la technique du bâtiment ?

En améliorant leur image et en montrant les possibilités d'évolution après la formation initiale. Mais il faut avant tout donner une image positive de la technique du bâtiment, à l'intérieur comme à l'extérieur de la branche.

Et comment y parvient-on concrètement ?

Un installateur ne devrait jamais sous-estimer l'importance de l'impression qu'il laisse chez le client, c'est sa carte de visite. Le seul fait d'arriver à l'heure ou de mettre des protections à ses chaussures avant d'entrer est essentiel. Nos cours Persona traitent justement de cette thématique.

Quel est le rôle de l'entreprise formatrice ?

Les formateurs doivent toujours se demander s'ils s'occupent bien de leurs apprentis. Notre entreprise offre-t-elle une bonne formation ? L'apprenti parle-t-il avec enthousiasme de sa formation avec ses parents et ses amis, ou se plaint-il ? L'encadrement des apprentis doit être excellent.

On critique souvent les compétences des aspirants techniciens du bâtiment.

Nous devrions arrêter de nous plaindre du faible niveau des candidats. C'est aux maîtres professionnels et aux entreprises formatrices de former les apprentis et de combler leurs lacunes scolaires, mais aussi de renforcer leurs compétences relation-



Illustrations: Daniel Rössette / Photos: Sabrina Bobst

nelles. La formation nécessite un engagement total, nous le devons à la relève.

Le maître professionnel occupe donc une position centrale ?

Si un apprenti raconte à ses amis à quel point il est mal suivi par son formateur, cela peut avoir des conséquences non négligeables. L'information se répand et se multiplie. Dans le cadre du cours Persona « Mes apprentis », les formateurs apprennent précisément à quels éléments ils doivent veiller.

Certains clichés sont tenaces, notamment celui de l'installateur sanitaire qui doit déboucher des toilettes.

Effectivement, mais ce n'est qu'un aspect de ce métier, qui offre beaucoup plus. En outre, lorsque tout fonctionne de nouveau chez lui, le client est reconnaissant envers l'installateur sanitaire. Malheureusement, ce type d'exemple négatif et non représentatif du métier fait naître des préjugés dans la société. Des préjugés qui ont la vie dure et ne disparaissent qu'après des générations.

Quelles compétences acquises au cours de votre carrière professionnelle vous sont utiles en tant que responsable de la formation ?

Avant tout la capacité de saisir et d'évaluer rapidement une situation, et d'en tirer les bonnes conclusions. De plus, je suis habitué à procéder de manière structurée. Je sais également comment favoriser et soigner les contacts. Grâce à mes activités précédentes, notamment à l'étranger, j'ai l'habitude de travailler avec des personnes de cultures et d'horizons très différents.

Devez-vous aussi faire preuve de diplomatie ?

D'un côté oui. Mais je sais par expérience que la plupart des gens apprécient quand on leur dit clairement ce que l'on pense, sans fioritures.

Quels traits de caractère n'appréciez-vous pas ?

J'ai de la peine avec les gens qui considèrent leur point de vue comme le seul valable. Je n'aime pas non plus les personnes qui se mettent trop en avant et qui ne reconnaissent ni ne valorisent les efforts des autres.

Qu'est-ce qui est important pour vous dans le travail d'équipe ?

Une atmosphère ouverte, franche et humaine, tout simplement. C'est seulement dans ce climat que l'on peut apporter l'énergie nécessaire à notre travail.

La discrétion est de rigueur au sein du renseignement militaire. Votre nouvelle fonction implique davantage d'ouverture. Vous êtes-vous facilement adapté ?

Ce changement n'a pas été un problème pour moi. Au contraire : c'est libérateur de pouvoir parler de mon travail en dehors du bureau.

Considérez-vous la structure fédérale de l'association comme un avantage ou comme un inconvénient ?

Comme un avantage pas assez exploité. Le fédéralisme est indiscutablement un modèle de réussite. En ce qui concerne suisselec, j'appelle les sections à faire encore davantage usage de leurs libertés et à tirer parti de leur ancrage et de leur réseau régional. Certaines sections le font très bien, d'autres peuvent sans aucun doute encore renforcer leur action.

Comment se passe la collaboration avec Oliver Reinmann, qui représente la formation au sein du comité central ?

Très bien. Nous sommes tous deux pragmatiques et partageons la même vision d'une formation de qualité. Nous nous comprenons bien et sommes d'accord sur de nombreux sujets. Bien sûr, il y a aussi des points dont nous devons discuter.

Lesquels, par exemple ?

Nous traitons de sujets revêtant une grande importance stratégique, tels que la durée de la formation initiale, la nouvelle loi sur la formation professionnelle ou l'uniformisation des supports de cours.

Quel est votre avis sur la durée de l'apprentissage ?

Je n'en ai pas encore un. Nous ne devons pas nous précipiter en commençant par définir un apprentissage de trois ou quatre ans, pour réfléchir ensuite aux contenus qui doivent être enseignés. Il convient d'abord de déterminer quelles compétences doit posséder un jeune professionnel au terme de son apprentissage pour réussir sur le marché du travail. Après seulement, nous pourrions évaluer la durée nécessaire pour acquérir ces

connaissances. Nous sommes encore en pleine réflexion. Cette question a été intégrée dans la révision des ordonnances sur la formation, notamment sur l'insistance des entrepreneurs.

Où en est la révision ?

On a fait les 80 %. Mais les 20 % restants exigent encore beaucoup de temps. L'objectif est une mise en œuvre d'ici 2018 pour l'ensemble des onze métiers, c'est un véritable tour de force. Dans les autres associations professionnelles, une personne se charge d'un ou deux métiers. Chez nous, Dietmar Eglseder s'occupe seul des onze métiers. Durant toute l'année, il coordonne ainsi sept groupes de travail d'environ dix personnes.

« Le pire est de gaspiller son talent. »

Serge Frech, responsable de la formation chez suisselec

L'attrait d'un métier dépend aussi de l'actualité des contenus.

suisselec doit contrôler l'ensemble des formations initiales tous les cinq ans. Les profils d'activités, sur lesquels sont basés les ordonnances et les plans de formation, font ensuite l'objet d'une révision partielle



ou totale. C'est un rythme soutenu, exigé par le SEFRI (Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation). Compte tenu de l'évolution du marché et des développements technologiques, l'intervalle de cinq ans est justifié. Par contre, appliquer ensuite les exigences en résultant à la formation professionnelle n'est pas facile.

Où se situent les autres difficultés ?

Le plus grand défi est de suivre les évolutions touchant le bâtiment en tant que système global. Les différents secteurs s'entremêlent de plus en plus, la collaboration interdisciplinaire devient toujours plus importante. Nous devons tenir compte de ces tendances dans la formation.

L'efficacité énergétique des bâtiments est aussi un enjeu.

Nos professionnels doivent être en mesure d'appliquer le MoPEC (Modèle de prescriptions énergétiques des cantons). C'est ce niveau que doit viser la formation initiale et continue. Un prestataire issu de nos rangs doit pouvoir, aujourd'hui déjà, conseiller le maître de l'ouvrage sur les mesures à prendre pour atteindre les valeurs énergétiques limites de demain. S'il n'en est pas capable, il est hors jeu et on ne fera plus appel à ses services.

On entend parfois dire que le maître de l'ouvrage en sait plus que le technicien du bâtiment. Que répondez-vous à cela ?

Du moins c'est ce qu'il croit... C'est comme les malades qui arrivent chez leur médecin avec un diagnostic car ils ont fait des recherches sur Internet. S'il y a des médecins et des spécialistes du bâtiment, c'est pour de bonnes raisons.

Les techniciens du bâtiment doivent cependant en savoir davantage aujourd'hui.

Le client moderne s'est souvent déjà renseigné lui-même et ne se laisse pas convaincre par la première solution, et c'est aussi bien ainsi. C'est pourquoi il est impératif que les collaborateurs de nos entreprises apportent une longueur d'avance en matière d'information. Sinon, ils ne sont pas des spécialistes.

Tout va bien pour les techniciens du bâtiment. Pourquoi devraient-ils s'investir dans une nouvelle formation continue ?

Les activités vont bien pour l'instant. Disposer de connaissances actuelles et d'une bonne capacité d'anticipation sera cependant bientôt une condition essentielle pour pouvoir répondre à un appel d'offres pour un projet de rénovation.

Pourquoi les filières de contremaître et de maître sont plus fréquentées que les formations continues plus courtes ?

Peut-être que l'opinion générale est que l'on peut renoncer à une formation informelle, comme les séminaires Persona et Energia. Il en va de même pour les formations interdisciplinaires, telles que conseiller énergétique des bâtiments et chef de projet en montage solaire. Mais lorsque le diplôme de maîtrise date de 1998...

Cela ne suffit pas ?

Ne pas se perfectionner est tôt ou tard préjudiciable. Notamment lorsque le client pose des questions sur la manière dont il peut opti-

miser sa maison du point de vue énergétique. Un maître chauffagiste avec un diplôme de conseiller énergétique en poche sera avantagé. Et s'il a suivi le cours Persona « Ma communication », il disposera non seulement des connaissances techniques, mais saura aussi formuler ses arguments de manière ciblée et être convaincant, pour finalement décrocher le mandat. Le client comme l'entrepreneur sont ainsi satisfaits.

L'harmonisation des supports de cours constitue un autre projet d'envergure au sein de votre département.

Il s'agit effectivement d'un grand projet, car cette uniformisation ne concerne pas seulement la formation initiale, mais toutes les filières. L'objectif est d'utiliser des supports de cours identiques dans l'ensemble des centres CIE, des écoles professionnelles et des centres de formation continue, et ce dans toutes les régions linguistiques. Nous estimons qu'il s'agit d'environ 430 supports de cours.

Vous estimez ?

Oui, car nous ne savons pas exactement quels documents sont disponibles. Nous devons d'abord faire un état des lieux de tous les supports de cours existants. Le projet d'unification est prévu sur dix ans. Fort heureusement, nous avons pu engager début mars Mujdesir Asimi, un spécialiste de la formation qui fera avancer le projet grâce à son expérience en la matière. Il a lui-même élaboré des documents de formation pour suissetec et connaît donc déjà bien une partie du travail.

Il était donc urgent de renforcer votre équipe ?

Nous n'aurions pas pu mener à bien l'unification des supports de cours parallèlement aux autres projets. Mes collaborateurs étaient surchargés. L'engagement de Mujdesir Asimi va permettre de détendre la situation. Il faut des réserves pour pouvoir faire du bon travail, prendre des initiatives et être créatifs. Ce principe vaut pour le secrétariat central et les centres de formation. Pour le moment, nous sommes encore trop dans la réaction au lieu de l'action.

Vous avez vous-même trois enfants qui devront choisir un métier dans quelques années. Quels conseils leur donnerez-vous ?

Tout simplement : fais ce qui te plaît ! Si tu veux étudier, étudie. Si l'une de mes filles souhaite devenir installatrice sanitaire ou ferblantière, elle doit poursuivre dans cette voie. L'essentiel est qu'elle puisse mettre ses compétences à profit dans son métier. Le pire est de gaspiller son talent. Lorsque l'on est enfermé dans un carcan, la passion est sacrifiée. <

Séance du département de la formation (de g. à dr.) :
Alois Gartmann,
Serge Frech,
Dietmar Eglseder,
Mujdesir Asimi





Nouveaux diplômés

Le 30 janvier dernier, 176 contremaîtres en ferblanterie, chefs de projet en technique du bâtiment, contremaîtres sanitaires et contremaîtres en chauffage ont reçu leur brevet fédéral. suissetec leur adresse ses plus chaleureuses félicitations.

Contremaîtres en ferblanterie avec brevet fédéral

Prix offerts par:
Foamglas AG

Dominik Abgottspon
Silas Aebischer*
 Mathias Aepli
 Marco Balzli
 Sylvain Bapst
 Tobias Baumgartner
 David Bovay
 Stefan Breu
 Reto Bühler
 Roger Bühlmann
 Dominik Bürkli
Yves Claus*
 Mirnes Duric
 Valentin Feltscher
 Thomas James Fenner
Samir Fernes*
 Janick Brian Heiniger
 David Heyser
 Marc Hilfiker
 Beat Infanger
 Andreas Kunz
 Glen Mabillard
 Mathieu Major
Pascal Matthey-Doret*

Samuel Müller
 Sanel Muminovic
 Rogerio Dinis Pereira
 Ivo Petrovic
 Sandra Portier
 Dragan Puric
Tom Salvisberg*
 Marco Salzmann
 Stefan Schiess
 Matthieu Signer
 Daniel Sommer
Vasil Tesar*
 Andreas Thomann
 Giancarlo Vögelin
 Timo Wohlgensinger
 Ruedi Zenger
 Martin Zirn

Contremaîtres en chauffage avec brevet fédéral

Prix offerts par:
Elcotherm SA

Patrick Brunner
 Markus Bucher
Lionel Correvon*
 Marcio Dos Santos Silva
 Edin Dulovic
 Ahmet Dzankic
 Sabit Ebibi
 Anton Eimler
 Kevin Gämperle
 Lirim Gashi
 Driton Halili
 Simon Heiniger
 René Huber
 Mathieu Hugues
 Shkelzen Jahaj
 Guillaume Jordan
 Mirza Kehonjic Zelger
 Mentor Krasniqi
 Jonas Kundert
David Leisibach*
 Gajur Luma
 Tiago Machado Pereira
 Vladimir Martinovic
 Nadi Memedi

Miroslav Miletic
 Ljubisa Mrsic
 Philipp Müller
 Sami Muriqi
 Mario Popadic
 Valentin Raboud
 Reto Riedo
 Shpend Rudi
 Phillip Ruppli
 Remo Schütz
 Michel Schwaller
 Edin Skenderi
 Ludovic Sugnaux
Matthieu Tenthorey*
 Jérémie Troilo
 Cristiano Vieira
Philippe von Allmen*
Thomas von Däniken*
 Renato von Wartburg
 Bastien Weibel
 Patrick Zangger
 Maurizio Zito



Photo : Patrick Lüthy

Contremaîtres sanitaires avec brevet fédéral

Prix offerts par:

Geberit Distribution SA

Jeton Abdulai
Raphael Ammann
Reto Bachmann
Luca Belfiore
Paulo Sérgio Belinho de Castro
Cédric Berclaz
Arben Berisha
Fabian Berliat
Daniel Bischof
Marco Bösch
Mohamed Bouhamdan
Michael Brauchli
Marco Casini
Camille Chavanne
Julien Ecuyer*
Christof Eggermann
Flavio Friedrich
René Fuchs
Jonathan Ganz*
Jürgen Grichting
Pascal Grossenbacher
Ismael Grünenwald
Alessandro Guzzardi
Benjamin Hediger

Stefan Hemmi
Jarred Hosang
Roman Huber
Zaim Islami
Besar Kabashi
Božidar Katić
Sandro Knüsel
Michael Kobelt
Samuel Kolb*
Kilian Küng
Daniel La Placa
Alfred Luli
Markus Marty
Adrian Mettler
Hervé Moräntinis*
Micha Murer*
Rusit Musliu*
Philippe Niederhauser
Ronny Ochsner
Damien Oguey
René Onneken
Aleksandar Petkovic
Roberto Pires
Thomas Rabe

Michaël Richard
Ilija Ristov
Pascal Stalder
Matthias Steger*
Jetmir Tahiri
Marco Tenini
Simon Tobler
Martin Troxler
Martin Vetterli*
Andreas Wäger
Michael Walther
Urban Wetli
Remo Wirth
Thomas Wyss
Daniel Zarn
Adem Zenko

Chefs de projet en technique du bâtiment avec brevet fédéral

Prix offert par:

Viessmann (Suisse) SA

Marijan Andacic
Erich Bucher
Dragan Cvitkusic
Walter Durrer
Sandro Fehlmann
Stefano Ferri
Mattias A. Erik Hainold
Marco Holliger
Adrian Keller
Hans Koch
Benjamin Koller
Ronny Lehmann
Pirmin Leisibach
Tanja Mühlethaler
Daniel Neddermeyer
Andreas Piatti
Fabio Pool
Alexandra Portner
Olivier Schaller
Ilmi Selmani
Marco Tomasetti*
Justine Waldvogel

* Meilleurs diplômés/lauréats

Aide administrative

Organisé par BATISEC, le nouveau cours « Administrateur/trice de sécurité au travail » a pour objectif de former du personnel qualifié pour décharger les personnes de contact responsables de la sécurité au travail (Perco) de leurs tâches administratives. Il répond à un besoin avéré dans la branche de la technique du bâtiment. En effet, les tâches administratives liées à la santé et la sécurité au travail ne cessent d'augmenter.

Marcel Baud

A cette période de l'année, Harry M., contre-maître en ferblanterie, a suffisamment de travail sur les toits. Cependant, il est aussi Perco dans son entreprise, et il prend son rôle très au sérieux. La sécurité de ses collègues passe donc avant tout. Ainsi, il vérifie régulièrement qu'ils savent utiliser leur équipement de protection individuelle contre les chutes, qu'ils maîtrisent chaque opération et que leur équipement est en parfait état. Harry M. assume volontiers la partie technique de ses fonctions de Perco. Par contre, il se passerait bien des travaux administratifs, comme la rédaction de procès-verbaux, la mise à jour de manuels ou la commande de cartes de numéros d'urgence. Bref, il serait ravi que quelqu'un le soutienne dans ses tâches de secrétariat.

Décharger les Perco

BATISEC, l'organisation mandatée notamment par suissetec pour veiller à la sécurité au travail et à la protection de la santé, a identifié ce besoin et a développé une formation en conséquence. Andrea Schulz, directrice de BATISEC, est très satisfaite du cours pilote qui a été donné à la mi-mars à Olten. Les participants y ont appris comment organiser, surveiller et documenter des processus relatifs à la sécurité. « Les discussions ont montré que la question de l'administration de la sécurité suscite un vif intérêt », résume Andrea Schulz. L'objectif est à présent d'affiner le cours de telle sorte qu'il serve au mieux son groupe cible, à savoir les petites et moyennes entreprises. La formation s'adresse aux collaborateurs des secrétariats qui souhaitent se former aux tâches administratives relatives à la sécurité au travail.

Le cours donné à Olten par Roland Lohri, spécialiste en sécurité, a rassemblé des participants exerçant tous une fonction différente dans leur entreprise respective, par exemple : un formateur d'apprentis dans une grande entreprise d'électricité, qui consacre 5 % de

son temps de travail à la sécurité de 180 collaborateurs ; l'épouse du propriétaire d'une petite entreprise de technique du bâtiment qui, en plus du secrétariat, de la comptabilité et des ressources humaines, se charge des cartes de numéros d'urgence pour tous les véhicules de l'entreprise.

Répartition du travail

Dario Mordasini, vice-président de BATISEC et représentant d'UNIA, décrit ainsi la coopération entre les Perco et les administrateurs : « La Perco et l'administrateur décident d'une mesure de sécurité. L'administrateur l'organise, et la Perco l'exécute. Ensuite, l'administrateur la documente. » Ainsi, les Perco peuvent se



Photo: Patrick Lüthy

« En matière de sécurité au travail, les travaux administratifs ne cessent d'augmenter. Je serais content d'être soutenu dans ces tâches. J'aurais ainsi plus de temps pour le contrôle sur les chantiers. »

Patrick Daumüller, responsable du montage en chauffage / ventilation et Perco auprès de l'entreprise Hälgi & Co. à Berne

concentrer sur leurs tâches principales, à savoir la formation et l'instruction des collaborateurs. Patrick Daumüller, responsable du montage en chauffage / ventilation et Perco auprès de l'entreprise Hälgi & Co. à Berne, s'est montré enchanté par le cours. « En matière de sécurité au travail, les travaux administratifs ne cessent d'augmenter. Je serais content d'être soutenu dans ces tâches. J'aurais ainsi plus de temps pour le contrôle sur les chantiers. »

Il apprécie aussi les documents remis lors de la formation. « Ce sont de très bons outils pour appliquer les mesures relatives à la sécurité et à la protection de la santé au travail. En plus, ils définissent clairement les responsabilités des Perco et des collaborateurs administratifs. »

La sécurité au travail commence au niveau de la direction et doit représenter un objectif à part entière dans chaque entreprise de la technique du bâtiment. Décharger les Perco grâce à l'aide de personnel qualifié va dans ce sens. Espérons donc que le rôle d'administrateur de sécurité au travail suscitera l'intérêt d'un grand nombre de collaborateurs. <

POUR EN SAVOIR PLUS

**Premier cours « Administrateur/trice de sécurité au travail » :
23 septembre 2015, Hôtel Congress, Olten**

INSCRIPTION ET AUTRES INFOS :

**BATISEC, www.batisec.ch
Susanne Placi, tél. 032 722 16 30**

Dans cette rubrique, les collaborateurs de suissetec présentent des lieux ou activités qu'ils apprécient particulièrement.

La passion de l'art



Markus Niederer

Age: 54 ans

Profession: installateur sanitaire, formateur, ferblantier, responsable du domaine sanitaire au centre de formation suissetec de Lostorf

Loisirs: collection d'art contemporain, voyages

« Certes, l'art peut être exigeant pour son public. Cependant, le calme émane de la plupart des œuvres. C'est précisément ce calme qui me permet de prendre du recul après une journée de travail. Je suis fasciné par l'utilisation des couleurs et des formes, par la force d'expression et l'imagination qui s'en dégage. Nourri par cette passion, je ne cesse de compléter ma collection privée.

Je me rends souvent dans des galeries, des musées et des marchés d'art. Le musée d'art d'Olten n'est pas très grand, mais il a une bonne renommée nationale et internationale. Ses expositions temporaires, qui présentent l'art contemporain dans toute sa diversité, changent régulièrement. L'une des collections permanentes est consacrée au dessinateur politique et caricaturiste d'Olten Martin Disteli (1802-1844). Les scènes qu'il a illustrées, qu'elles soient amusantes ou déroutantes, reflètent l'esprit de son époque. La collection des amis du musée d'Olten rassemble quant à elle des œuvres d'importance pour Olten et l'histoire de l'art suisse.

Après ma visite, j'aime aller prendre un verre entre amis dans l'un des nombreux restaurants d'Olten. »

✉ POUR EN SAVOIR PLUS

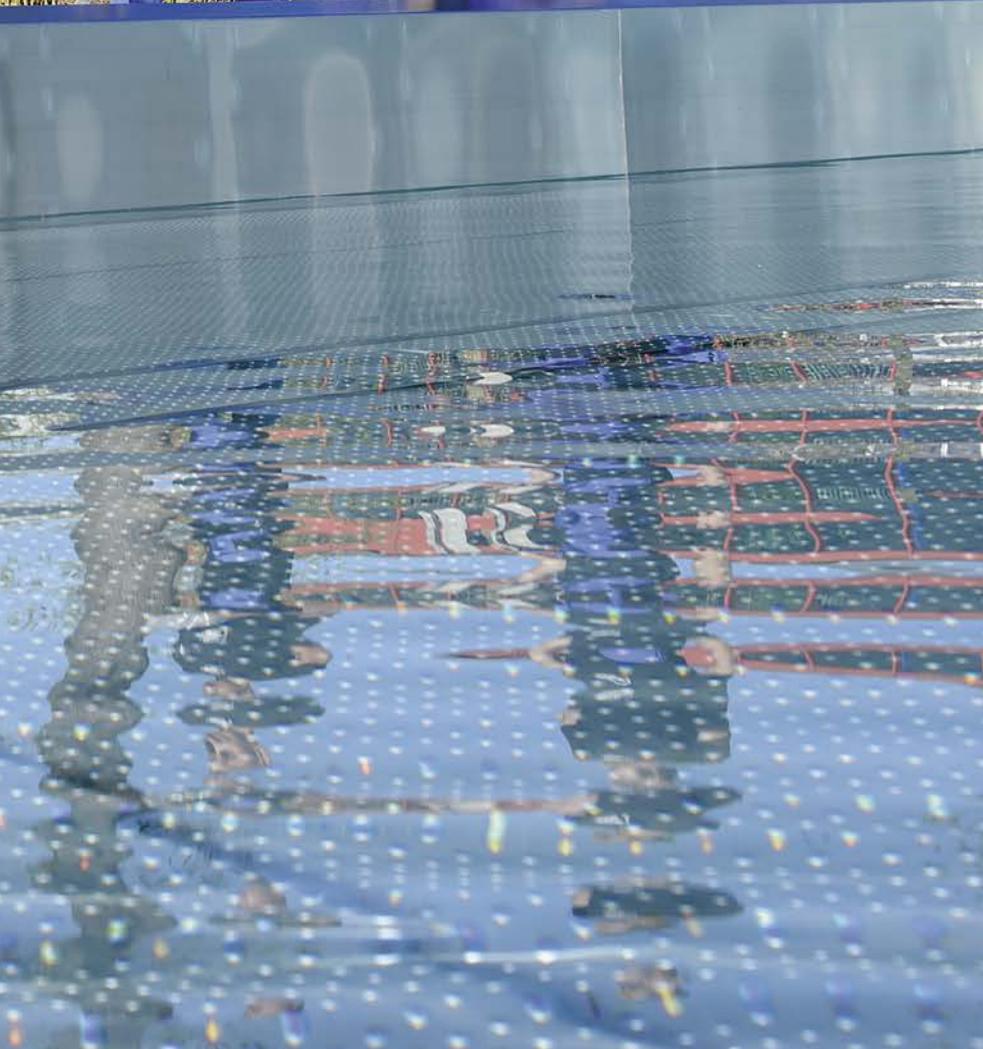
Kunstmuseum Olten, Kirchgasse 8, 4600 Olten
www.kunstmuseumolten.ch



Une piscine parfaitement entretenue

C'est sous un ciel sans nuage et par des températures presque estivales que nous rejoignons Daniel Marelli et Christos Tsolis, installateurs sanitaires de l'entreprise SSR Sanitär-Spenglerei AG, à la piscine « Stampfi » de Rothrist. Les jeunes techniciens du bâtiment sont en train de revisser les pommeaux de douche après les avoir détartrés. Le bassin extérieur ouvre le 9 mai, tout doit être prêt d'ici là.

Marcel Baud



La piscine «Stampfi» a été entièrement rénovée pendant l'hiver 2012/2013. Après 40 ans, le béton des bassins a été remplacé par de l'acier inoxydable. Certes, les travaux ont coûté cher, mais les installations sont maintenant optimales en termes d'hygiène, de nettoyage, d'entretien et de longévité. Sămi Tschirky, l'exploitant, n'a plus qu'à compter sur la coopération de la météo. Il espère en effet ne pas revivre le cauchemar de la saison 2014. « En cas de pluie, je me retrouve assis au bord d'une piscine parfaitement entretenue, en compagnie de mes trois maîtres-nageurs et de l'apprenti, pour quelques irréductibles clients. » En effet, le bassin extérieur reste ouvert par mauvais temps, et doit toujours être surveillé pour des raisons de sécurité.

Le temps des révisions

En cette fin avril, les travaux de nettoyage et de révision vont bon train en prévision de l'ouverture de la saison. Même la piscine intérieure, habituellement ouverte toute l'année, est fermée.

Le soleil donne déjà envie d'étendre sa serviette de bain sur la pelouse fraîchement tondue. Mais même le nageur le plus invétéré ne se risquerait pas dans l'eau à 8°C actuellement déversée dans le petit bassin. Le bassin de 50 m, lui, n'est pas encore prêt à être rempli. Deux hommes vêtus de bottes en caoutchouc et de vestes de pluie passent justement la surface en acier inoxydable au karcher pour en retirer la couche de sédiments qui s'y est déposée durant l'hiver.

« Nous risquerions de mettre le réseau à genoux. »

Sämi Tschirky, exploitant de la piscine «Stampfi», à Rothrist

Sämi Tschirky observe la manœuvre depuis le bord en compagnie de Michael Tsoutis, maître sanitaire, chef de département au sein de l'entreprise SSR Sanitär-Spenglerei AG à Rothrist. Ses deux collaborateurs, Daniel Marelli et Christos Tsolis, déplacent leurs outils jusqu'à la prochaine douche. L'entreprise locale SSR Sanitär-Spenglerei AG est responsable de l'équipement sanitaire de l'établissement «Stampfi.» C'est elle qui se charge des nouvelles installations, des réparations et des gros travaux de maintenance sur les systèmes et appareils d'alimentation en eau.

« Nous nous occupons de l'alimentation et de l'évacuation », explique Michael Tsoutis. Le traitement de l'eau et la technique spécifique aux piscines sont deux choses bien différentes. Durant la rénovation, SSR Sanitär-Spenglerei AG s'est chargée de toutes les installations sanitaires. Les techniciens ont posé les conduites pour l'alimentation en eau et le remplissage des bassins, de nouvelles installations de douche et de WC, et des raccords pour l'espace extérieur. L'entreprise est également responsable de la centrale de distribution, située au sous-sol. Cet immense local technique contient plusieurs filtres imposants.



Daniel Marelli et Christos Tsolis préparent les douches pour la nouvelle saison.

On imagine bien combien d'eau circule ici durant la haute saison. Un «petit» établissement comme le «Stampfi» ne consomme pas moins de 30 000 à 35 000 m³ d'eau par année.

On est bien loin des dimensions d'une maison individuelle. Il est ici question de tuyaux de 108 mm et d'un débit de 1000 l par minute.

« Il est préférable d'avoir de bons rapports avec les services industriels locaux », sourit Sämi Tschirky. S'il s'amusait à ouvrir complètement la vanne d'alimentation, il recevrait aussitôt un appel furieux de leur part. « Ils voient immédiatement à l'écran lorsque l'on ouvre un robinet. Nous risquerions de mettre le réseau à genoux », explique-t-il. Avant de chercher une éventuelle rupture dans les tuyaux, les services

industriels commenceraient donc par demander s'ils ne sont pas en train de remplir un bassin.

Dans les coulisses

Une nouvelle fois, on constate que le travail des techniciens du bâtiment n'est en grande partie pas visible.

« Les installations sont de plus en plus discrètes », remarque Michael Tsoutis. « Les réservoirs de chasse sont encastrés, les robinets sont automatiques..., alors que la charge de travail augmente toujours plus. » En été, Michael Tsoutis profite lui aussi volontiers de la piscine avec sa femme et ses deux enfants. A la différence des autres baigneurs, il sait

exactement ce qu'il se passe dans les coulisses pour que tout fonctionne parfaitement. Daniel Marelli se dirige vers le pommeau de douche suivant. « Ici, nous n'utilisons que des modèles simples, avec peu de pièces. Il y a ainsi moins de défauts », commente son chef. Six ans après avoir passé son CFC d'installateur sanitaire, Daniel Marelli souhaite à présent suivre la voie de son supérieur et commencer une formation de contremaître à Lostorf. Son collègue, Christos Tsolis, est quant à lui sur le point de terminer son apprentissage. Il va bientôt passer ses examens finaux et espère par la suite compléter sa formation.

Comme nombre de techniciens du bâtiment, Michael Tsoutis ne s'exprime pas beaucoup sur son métier. En revanche, il a une vision très claire du sens de sa profession : « Le rôle d'un installateur sanitaire, c'est d'assurer le bien-être de sa clientèle. » Il a bien raison. Sans les travaux d'entretien et de rénovation régulièrement effectués par SSR Sanitär-Spenglerei AG, l'établissement « Stampfi » perdrait en confort.

Par année, la piscine couverte attire quelque 90 000 à 95 000 baigneurs, et le bassin extérieur entre 20 000 et 60 000 selon le temps. « A Pentecôte l'année dernière, nous avons accueilli quelque 1700 visiteurs », explique Sămi Tschirky. Les installations sanitaires, notamment les WC et les robinets, sont alors utilisées pratiquement en permanence. Les dégâts sont donc chose courante.

De l'ombre à la lumière ?

Une piscine attire des gens de tous horizons et de tous âges. Cela ne va pas sans quelque incident, explique Sămi Tschirky. Le pire qui soit arrivé jusqu'à présent, c'est que des baigneurs aient utilisé les WC en se tenant debout sur la cuvette. Ni l'exploitant ni les techniciens ne veulent donner de détails à ce sujet, mais leur visage en dit long.

L'important, c'est de parer aux dysfonctionnements rapidement pour les clients. « Cela dit, ajoute Sămi Tschirky, si une cabine de WC doit rester fermée un jour, ce n'est pas non plus la

fin du monde. » Tous les mardis matins, la piscine est fermée pour les nettoyages et l'entretien. Si nécessaire, les techniciens de SSR Sanitär-Spenglerei AG sont appelés à cette occasion. « S'il faut effectuer des réparations un autre jour, nous essayons toujours de venir très tôt, avant l'ouverture. » L'exploitant considère qu'il est plus agréable pour les installateurs sanitaires de travailler en l'absence des baigneurs. On peut néanmoins se demander si les clients n'auraient pas intérêt à voir une fois qui entretient les installations de leur piscine préférée.

Le bulletin météo radio vient interrompre la discussion : « De la pluie, et de la neige jusqu'à moyenne altitude. » Sămi Tschirky sourit : « Cela ne peut pas être pire qu'en 2014. » <

« Les installations sont de plus en plus discrètes. »

Michael Tsoutis, maître sanitaire chez SSR Sanitär-Spenglerei AG, à Rothrist





Un large soutien

En août, Michael Bösch, installateur sanitaire au sein de l'entreprise Tobler Haustechnik und Metallbau AG, à Alt St-Johann SG, s'envolera pour le Brésil pour participer aux championnats du monde des métiers. Depuis l'annonce de cette heureuse nouvelle, tous ses collègues se réjouissent avec lui et le soutiennent dans sa préparation.

Martina Bieler

L'engagement de l'entreprise Haustechnik und Metallbau AG en faveur de la relève a été marqué par de nombreux succès. Elle a envoyé son premier candidat aux championnats suisses de la technique du bâtiment en 1998. Depuis, elle a notamment formé deux champions suisses, deux vice-champions et deux autres participants. Après Patrick Huser (2007), Michael Bösch, âgé de 22 ans, est ainsi le deuxième installateur sanitaire de l'entreprise à se présenter aux WorldSkills.

« J'aime me surpasser et je suis prêt à relever le défi. »

Michael Bösch, candidat aux WorldSkills

Arthur Tobler, directeur, explique pourquoi ses jeunes collaborateurs ont un tel succès aux championnats des métiers: « Nous formons une équipe extrêmement solide. Sans elle, aucune réussite individuelle ne serait possible. »

Un engagement sans faille

« En raison de sa participation aux championnats, Michael doit souvent s'absenter », poursuit Arthur Tobler. Il faut en effet compter avec une dizaine de semaines de travail pour les entraînements nationaux et internationaux ainsi que les rencontres avec la délégation suisse. « Notre rôle est de le soutenir et de lui accorder les congés nécessaires. » Cette organisation n'est pas toujours facile, mais il faut aller au bout de ce que l'on entreprend.

Lorsqu'une entreprise se lance dans l'aventure des championnats, elle doit s'engager à 100 % derrière son candidat. En la matière, Arthur Tobler joint le geste à la parole. Pour être aux côtés de son apprenti à São Paulo, il a même déjà acheté son billet d'avion. Il a une grande confiance en son collaborateur. « Michael a l'étoffe d'un vainqueur. Il dispose de bonnes compétences techniques, d'un mental solide et d'une grande résistance. S'il est en bonne forme les quatre jours de compétition, il peut très bien accéder au podium. »

Des performances de haut niveau

Lorsqu'il parle de Michael Bösch, Arthur Tobler ne cache pas sa fierté. De manière générale, il est très impressionné par les performances des

jeunes professionnels. Il regrette qu'elles soient moins valorisées que les exploits des sportifs, par exemple. Le public s'intéresse aux médailles remportées par les athlètes, mais malheureusement pas aux récompenses gagnées par les professionnels, du moins pour l'instant. Cette situation est en effet en train de changer. « Ces dernières années, les associations font des efforts notables pour populariser les championnats professionnels et y sensibiliser les médias. »

Michael Bösch, dont les parents dirigent une entreprise en sanitaire et ferblanterie à Nesslau, est reconnaissant de la confiance qu'on lui témoigne. Sans le soutien de ses collègues, il ne s'en sortirait pas entre le travail et les entraînements. Et lui, quels objectifs s'est-il fixé? « Je veux gagner! », affirme-t-il. « Mais surtout, je veux donner mon maximum, pour ne rien regretter. »

Des concurrents de taille

Michael Bösch a déjà pu constater que la concurrence ne se reposait pas sur ses lauriers et qu'elle se préparait sérieusement aux épreuves. Lors des entraînements avec les candidats allemands ou italiens, il a pu observer que tous avaient un excellent niveau. Il aura encore l'occasion de se mesurer à ses concurrents directs lors de deux autres entraînements, en Hollande et en Angleterre. Certains candidats sont précédés par leur réputation: « En Corée du Sud, les candidats se préparent pendant deux ans non stop aux championnats. »

Même s'il ne sait pas encore en quoi consistent exactement les épreuves, celles-ci n'étant communiquées que trois mois avant la compétition, il n'a aucune appréhension. Savoir que,

conformément au règlement, 30 % des épreuves annoncées seront modifiées le jour J ne l'effraie pas davantage. « J'aime me surpasser, et je suis prêt à relever le défi », ajoute-t-il. <

La compétition sur Facebook

Cette année, les championnats du monde des métiers auront lieu du 11 au 16 août à São Paulo, au Brésil. Michael Bösch y participera dans la catégorie « Plumbing and Heating ». Il se mesurera à des concurrents issus de 31 pays. Vous pouvez suivre sa préparation et la compétition sur notre page Facebook :

www.facebook.com/suissetecyoungprofessionals



L'équipe d'Arthur Tobler soutient Michael Bösch à 100 %.

Ancrer le label auprès du grand public

Lors de la conférence des présidents, qui s'est tenue cette année à Schaffhouse, les sections et les entreprises membres ont été encouragées à participer encore davantage à la campagne d'image. Annina Keller, responsable de la communication, a souligné les avantages pour tous d'une diffusion plus large du label « Nous, les techniciens du bâtiment. ».

Marcel Baud

C'est par un soleil radieux que les dirigeants des sections et du secrétariat central se sont réunis à l'occasion de la conférence des présidents fin avril. En plus de toute une série de mesures de communication, l'ordre du jour comprenait les séminaires Energia, la révision des métiers manuels et des supports de cours, les topentreprises formatrices, les championnats suisses et les festivités liées au 125^e anniversaire de suissetec en 2016.

« Petite, mais costaud »: ainsi pourrait-on décrire la section de Schaffhouse, présentée par Felix Leu, son président, et Patrick Wickli, membre du comité. Dans le cadre d'une visite du centre de formation professionnelle cantonal, les participants ont pu constater les nombreux efforts déployés en faveur de la formation en technique du bâtiment et de la promotion de la relève. Patrick Wickli a ainsi présenté un haut-parleur pour smartphones fabriqué à partir d'un tuyau en plastique, que les jeunes intéressés sont invités à reproduire lors de foires professionnelles.

Exploiter le potentiel au sein de l'association

Annina Keller a expliqué que l'impact de la campagne d'image diffusée dans les médias pourrait être multiplié en ancrant le label « Nous,



Alois Gartmann, responsable de la formation professionnelle supérieure, a plaidé en faveur des formations informelles, dont la nouvelle série de séminaires Energia.

les techniciens du bâtiment.» auprès du grand public. A cet égard, la contribution des entreprises membres est indispensable. A elles à présent d'entrer en jeu et de montrer leur appartenance à la branche en affichant la bulle. Afin de faciliter la tâche des membres, le groupe spécialisé RP a élaboré des enseignes et des autocollants portant le label pour les ateliers, entrepôts, garages et véhicules d'entreprise. « Les membres profitent pleinement de la campagne d'image « Nous, les techniciens du bâtiment. » en se présentant comme tels », a souligné Annina Keller.

Révision des métiers manuels

Dietmar Eglseder, responsable de la formation initiale, a expliqué pourquoi, après 2008 et 2010, les métiers manuels font une nouvelle fois l'objet d'une révision totale. Lors du contrôle des plans et des ordonnances de formation organisé dans le cadre des conférences prospectives en 2013, la durée de l'apprentissage avait déjà été discutée. La même année, à l'assemblée d'automne, les délégués avaient décidé d'attendre la révision prévue pour clarifier la question de l'apprentissage de trois ou quatre ans pour les formations de ferblantier et d'installateur. Cependant, pour des raisons formelles, un changement de la durée de l'apprentissage n'est possible qu'en procédant à une révision totale.

Les supports de cours sont également en train d'être revus, a expliqué Serge Frech, responsable de la formation. La numérisation de l'enseignement, avec l'utilisation croissante des smartphones et des tablettes, doit absolument être prise en compte. Afin de soutenir l'uniformisation des supports de cours, qui représente un énorme travail, suissetec a créé un nouveau poste de « chef de projet des supports de cours en technique du bâtiment » et a déjà engagé Mujdesir Asimi dans ces fonctions. Un état des lieux est actuellement effectué. Un délai d'environ dix ans est estimé pour la mise en œuvre. ◀

POUR EN SAVOIR PLUS

« Action enseignes » et « Action véhicules »:
www.suissetec.ch/aktion2015/fr

Lors de la visite des ateliers, Patrick Wickli a montré comment il éveillait l'intérêt des jeunes lors des foires professionnelles, par exemple avec un haut-parleur pour smartphones fabriqué à partir d'un tuyau en plastique.





Offre de formation

Organe responsable :

**Centre romand
de formation continue**

2013 Colombier

Téléphone 032 843 49 52

Fax 032 843 49 55

romandie@suissetec.ch

www.suissetec.ch



Vous trouverez les offres de cours et de séminaires actuelles du centre de formation de suissetec à Colombier sur www.suissetec.ch. Inscription en ligne possible uniquement pour les cours PERSONA.

Chauffage

Contremaître en chauffage avec brevet fédéral.

Janvier 2016–juillet 2017/examen en novembre 2017. Perfectionnement modulaire (selon calendrier du brevet en cours).

Maître chauffagiste avec diplôme fédéral. Janvier 2016–décembre 2017/examen printemps 2018.

Sanitaire

Contremaître sanitaire avec brevet fédéral. Janvier 2016–juillet 2017/examen en novembre 2017. Perfectionnement modulaire (selon calendrier du brevet en cours).

Maître sanitaire avec diplôme fédéral. Janvier 2016–décembre 2017/examen printemps 2018.

Projeteur sanitaire avec diplôme fédéral. Septembre 2015–décembre 2018/examen printemps 2019.

Autorisation d'installer l'eau/SSIGE. (Eauservice Lausanne, Viteos Neuchâtel, Etat de Fribourg et Service des Energies Yverdon-les-Bains). Septembre 2015–été 2016 (198 heures).

Ferblanterie

Contremaître en ferblanterie avec brevet fédéral. Janvier 2016–juillet 2017/examen en novembre 2017. Perfectionnement modulaire (selon calendrier du brevet en cours).

Maître ferblantier avec diplôme fédéral. Janvier 2016–décembre 2017/examen printemps 2018.

Divers

Conseiller énergétique des bâtiments avec brevet fédéral. Septembre 2015 (176 heures).

Ventilation 2.

Printemps 2016 (11 soirées de 4 h + 1 jour complet).

Contrat de vente et contrat d'entreprise (SIA 118). 17 juin 2015.

Cours INTUS

PERSONA – Développez vos compétences personnelles.

8 modules, avec attestation suissetec. Formez vos monteurs, installateurs, ferblantiers pour CHF 100.– par journée (repas et support de cours compris).

Module A: Mon comportement.

2016, date et lieu à déterminer.

Module B: Ma communication.

2016, date et lieu à déterminer.

Module C: Mon organisation.

2016, date et lieu à déterminer.

Module D: Mon client.

2016, date et lieu à déterminer.

Module E: Entretien exigeants.

2016, date et lieu à déterminer.

Module F: Mes apprentis.

Nouvelle formule d'une journée ! 17 septembre 2015 à Colombier.

Module G: Mes instructions aux clients.

22 octobre 2015 à Fribourg.

Module H: Mon optimisation des ressources.

11 novembre 2015 à Colombier.

Inscription

Examens finaux 2015

Examen professionnel avec brevet fédéral

Chef de projet en technique du bâtiment

Etude de cas, écrit (4 h) : 03.11.2015

Entretien technique (0,75 h) : 05.–06.11.2015

Contremaître en chauffage

Etude de cas, écrit (4 h) : 04.11.2015

Entretien technique (0,75 h) : 09.–11.11.2015

Contremaître sanitaire

Etude de cas, écrit (4 h) : 05.11.2015

Entretien technique (0,75 h) : 10.–12.11.2015

Contremaître en ferblanterie

Etude de cas, écrit (4 h) : 06.11.2015

Entretien technique (0,75 h) : 11.–12.11.2015

Taxe d'examen

CHF 400.–

Règlement d'examen

Règlement d'examen / directives du 25 août 2010

Formulaire d'inscription et notice

Disponibles sur :

www.suissetec.ch (formation)

Envoyer l'inscription en recommandé à :

Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec),
Secrétariat commission AQ
Auf der Mauer 11
8021 Zurich

Tél. 043 244 73 49

Délai d'inscription

17 août 2015 (cachet de la poste)

Participez!

Echange d'expériences

Cette année, le plan et l'ordonnance de formation du métier de projeteur en technique du bâtiment CFC sont soumis à l'examen quinquennal. En raison des discussions relatives au travail pratique individuel (TPI), cet examen sera effectué plus tôt que prévu. Il aura lieu dans le cadre d'un échange d'expériences le 1^{er} juillet 2015 au Kursaal de Berne.

✚ POUR EN SAVOIR PLUS

Pour participer et vous inscrire :

www.suissetec.ch/erfahrungstagung/fr

